

Restitution de groupe

Violence du résident : provocation de l'usager, on peut déjà appeler cela violence (envers l'éducateur ou les autres résidents). Pour que l'on s'occupe d'avantage de lui. Comment faire pour que cela n'aille pas plus loin, ne déviât pas? Les regards échangés peuvent être perturbateurs. Canaliser la violence. Quand on est au contact de la violence d'un ou plusieurs résidents, faut-il attendre un moment donné pour gérer la situation ?

La violence est peut-être un exutoire pour le résident par moment. Un échange parfois de mots entre l'éducateur et le résident peut parfois atténuer la violence. Proposer une séparation lors de conflit entre des personnes peut atténuer la violence. Sur le moment intéressant mais ensuite débattre de la cause de cette violence qui a causé cette situation.

Séparer les personnes qui vont se disputer pour les protéger et protéger l'entourage._ Laisser les enfants se disputer parfois car ces enfants se cherchent. Si les éducateurs les laissent, ils arrivent à gérer leurs conflits (non dangereux). Souvent cela s'arrête et il n'y a pas de suite._ Faut-il répondre à la violence par la violence? Cela dépend aussi des personnes accueillies et de la structure (M.A.S - F.A.M - F.A.J - FOYER - C.A.T- M.E.C.S.S etc...)

Peut-être un problème de représentation.

La violence vient parfois de ce qui entoure la personne dans l'institution. Cela peut-être le cadre, les éducateurs, les résidents etc...

L'éducateur est confronté à la violence. Parfois c'est l'émotivité qui va orienter sa réponse et cette réponse va être décalée. Ce qui peut engendrer un surcroît de la violence du résident.

Est- ce que la violence est la réponse à un mal- être? Une information que le résident veut faire passer?

Situation de violence entre un éducateur travaillant dans un C.A.T et un jeune. Lors des consignes que l'éducateur explique avant de commencer à élaborer le travail. Un jeune ne veut pas entendre et son comportement dégénère. L'éducateur s'est surpris à être lui même violent, élever la voix, secouer le jeune. L'éducateur n'obtient pas de résultat et se questionne. S'est-il bien pris avec cette personne? Son comportement a fait peur aux autres jeunes et ce n'était pas le but recherché. Réponse de son équipe: il te teste. L'éducateur n'a pas trouvé la solution. L'isoler peut-être? L'éducateur a par la suite discuté avec le jeune, cela lui a permis de comprendre. Le jeune lui a expliqué les raisons de son comportement.

Trop d'activités pour les personnes accueillies dans certaines structures (par exemple : foyer pour jeunes qui ont eu des problèmes de famille ou avec la justice) peut engendrer de la violence. Qu'ils aient du temps pour eux, de la liberté dans leur planning, les responsabiliser. L'activisme engendre sûrement de la violence. Laisser un moment pour que le résident se repose, peut-être discuter avec l'autre (personne de son choix : un éducateur sans la casquette de l'institution, d'individu à individu) dire ce qu'il veut, de ce qu'il a envie, de son attente etc...

Violence d'être entouré et encadré de l'éducateur et de l'institution. Nous nous posons la question : si nous nous donnions les moyens de laisser le résident dans son milieu familiale avec des professionnels qui interviennent à domicile, cela engendrerait peut-être moins de violence. Peut- être d'avoir un peu plus le choix de vies?

Le regard de l'autre (personne non handicapée), ce regard peut-être déjà de la violence. Changer l'éducation, la personne handicapée est le droit à l'école, faire partie de la vie de notre pays. Accepter l'autre atténue la violence.

Sous estimer les capacités de la personne handicapée et de ne pas la valoriser est déjà de la violence. Donner du temps aux résidents, demander leurs avis, leurs choix. Ne pas faire à leur place. Cela peut-être vécu comme de la violence de ne pas demander ce qu'ils veulent. La rigidité de l'institution est une forme de violence. Comment réagir si nous sommes confrontés à la violence d'un éducateur envers un résident?

Savoir demander de l'aide en tant qu'éducateur. Demander de l'aide à l'autre collègue si nous n'arrivons pas (où plus) à gérer une situation pour diverses raisons. L'auto mutilation violence faite vers soi pour extérioriser son mal- être, son trop plein d'émotions.

(Fin du débat plus le temps d'échanger !).

Claude A.M.P Espoir Concorde